Poème de Tomyre victorieuse

Auteur : Borée, Vincent (15..-16..)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tomyre victorieuse* dans *Les Princes victorieux, tragédies* françaises

Auteur de la pièceBorée, Vincent (15..-16..)

Date1627

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurVincent de Cœursilly

LangueFrançais

Source Gallica

Analyse

Type de paratextePoème Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Borée, Vincent (15.-16.) Poème de *Tomyre victorieuse* 1627.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1042

Notice créée par Véronique Lochert Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

SERENISSIME PRIN-CESSE, CHRISTINE DE Bourbon, Princesse de Piedmont.

ODE

Belles Germaines du Soleil,

Boulez-vous pas monter ma lire,

Pour chanter d'on ton nompareil

L'honneur de ce terrestre Empire?

Vostre Frere auec son Flambeau

N'a iamais rien veu de si beau.

Les Charites à sa naissance,
Toutes pleines d'estonnement,
En eurent quelque cognoissance
Par ie ne sçay quel mouuement,
Et voyant sa vertu feconde
La creurent la Perle du monde.

Quand ce bel Aftre vint au iour,

Mille

Mille Dieux espris de sa flamme
Luy consacrerent leur amour,
Et la choisirent pour leur ame:
Cupidon mesme ne sceut pas

Se demester de ses appas.

Mais les Arrests des destinées, Qui se sont au plus haut des Cieux, Ordonnerent que ses années Seroyent au Roy des demy-Dieux: Et qu'il falloit pour ses merites, Qu'il eust la Reyne des Charites.

De ce triste aduertissement
La France sans cesse souspire,
Qui voit que son contentement
Doit s'estoigner de son Empire,
Et que d'vn Mars les saincts desirs
Luy vont rauir tous ses plaisirs.

Les derniers momens de sa ioye, Qui luy causerent tant de pleurs, Firent soudain à la Sauoye

Crost

Croire la fin de ses mal-heurs: Parmy les champs & par les ruës Les cris en alloyent iusqu'aux nuës.

Despuis ce temps il n'est celuy, Voyant vne ame si parfaite, Qui malgré son plus grand ennuy, Dans son cœur n'en fasse la feste, Et qui n'espere desormais Plus de biens qu'il n'en eut iamais.

Mais que ne peut-on esperer
D'one Princesse incomparable,
Que le renom fait adorer
Par toute la terre habitable?
Son courage tout genereux
Nous rend à la fin trop heureux.

Suivant des destins l'ordonnance, Qui nous presageoyent cest honneur, Nos maux auront leur decadence, Et serons comblez de bon-heur: Elle va calmer les tempestes,

Qu:

Qui si souvent battoyent nos testes.

C'est elle, qui nous va donner Un Cesar de qui le courage Se doit faire, un iour couronner Depuis le Gange iusqu'au Tage: Si mon grand Prince toutes sois Ne l'a des-ja dessous ses loix.

Mais c'est assez, doctes Pucelles, Aussine sçauriez vous chanter Toutes les vertus immortelles, Qu'elle receut de Iupiter: Vous conteriez plustost l'arene, Qui flotte aux deserts de Cyrene.

Sainct of sacré surjon des Dieux,
Princesse en vertus la plus grande,
Lance vinrayon de tes beaux yeux
Sur le zele de mon offrande:
Ainsi parmy les Immortels
le te promets de saincts Autels.

ARGV